L’Iran n’attend pas la prochaine attaque américaine. La résistance gagne | Laith Marouf

Le point sur l’Asie occidentale : Laith Marouf rejoint Pascal pour discuter des évolutions majeures des débats occidentaux sur Israël et la Palestine, ainsi que du risque d’un conflit plus large en Asie occidentale. Marouf livre son interprétation des élections israéliennes, des pressions sur l’Iran et des rôles de l’Arabie saoudite, de la Turquie et du Pakistan. Ils examinent l’évolution des lignes de front au Yémen, les alliances régionales et les limites de la puissance américaine. Lottaz s’interroge sur la logique stratégique de l’escalade, tandis que Marouf soutient que les structures de pouvoir existantes sont confrontées à une instabilité croissante. Leur discussion se termine par une présentation du travail de reportage de Free Palestine TV. Liens de Laith : Free Palestine TV : https://freepalestine.video/ Free Palestine TV — tous les réseaux sociaux : https://linktr.ee/freepalestinetv Liens de Neutrality Studies : Substack de Neutrality Studies : https://pascallottaz.substack.com Soutenir Neutrality Studies : https://neutralitystudies.com/donate Boutique de Neutrality Studies : https://neutralitystudies.com/shop Repères temporels 00:00 Évolution des débats sur Israël et la Palestine 10:44 Sionisme chrétien et identité politique 15:26 Élections israéliennes et politique de coalition 19:54 La Cisjordanie et le risque de guerre avec l’Iran 28:52 Arabie saoudite, Turquie, Pakistan et alliances régionales 41:15 Yémen : Taëz, Aden et évolution des lignes de front 46:03 Les frontières du Yémen et les répercussions régionales plus larges 50:15 L’argumentation de Marouf sur le déclin impérial

#Pascal

Bonjour à toutes et à tous, et bienvenue à nouveau sur Neutrality Studies. Aujourd’hui, nous faisons le point avec le formidable journaliste Leith Marouf, de Free Palestine TV. Leith, ravi de vous retrouver.

#Laith Marouf

Merci de m’avoir invité, Pascal. Merci.

#Pascal

Eh bien, c’est un plaisir de vous retrouver, parce que les choses bougent beaucoup en ce moment. Nous reviendrons dans un instant sur ce qui se passe sur le terrain au Yémen, ainsi qu’au Liban, où

vous vous trouvez. Mais je voulais commencer par votre analyse de ce qui se passe au Royaume-Uni, parce que le Parti vert y a désormais adopté un nouveau slogan, ou une nouvelle ligne politique : « Le sionisme est un racisme. » C'est un sacré changement. Qu'en pensez-vous ?

#Laith Marouf

Oui, on dirait que tous les efforts déployés par les sionistes pour contrôler le Parti travailliste et, en quelque sorte, le purger après que Corbyn a commencé à remettre en question le pouvoir du lobby sioniste dans le pays, ou les actions du Royaume-Uni en soutien à une colonie, ainsi que toute l' attention qu'ils ont portée à Reform et leurs efforts pour attiser l'extrême droite, ont ouvert la voie à ceux qui veulent du changement au Royaume-Uni pour rejoindre le Parti vert. Celui-ci ne semble pas avoir beaucoup retenu l'attention des mécanismes de contrôle sionistes. Et il y a échappé. Maintenant, nous avons le premier parti de gouvernement, dans l'ensemble du monde impérialiste, qui n'est pas inféodé au contrôle sioniste et qui représente réellement la volonté de ses adhérents. Et je pense qu'il encourage des gens, partout au Royaume-Uni, à défendre désormais ces positions publiquement.

Tous les mécanismes visant à faire honte aux gens, que ce soit dans les grands médias, au gouvernement ou dans le secteur privé, ne semblent pas fonctionner non plus en ce moment. Toutes ces attaques contre le chef du parti… Comment il s'appelle, déjà ? J'ai un trou de mémoire. Le chef du Parti vert, qui est juif. Tout ça n'a pas eu le même effet que l'humiliation publique et le lynchage en place publique de Corbyn au sein du Parti travailliste. Rien de tout ça ne prend en ce moment. Et je pense que c'est en partie parce que nous avons vécu un génocide diffusé en direct. Le pouvoir des médias en Occident s'est donc considérablement affaibli.

#Pascal

Oui, et, vous savez, il est peut-être trop tôt pour parler d'un changement radical, mais il y a clairement quelque chose de différent par rapport à deux mille vingt-trois, quand même les médias occidentaux se contentaient de demander, jour après jour : « Condamnez-vous le Hamas ? Condamnez-vous le Hamas ? » Enfin, pas plus tard qu'hier, Piers Morgan recevait Mohammad Marandi et Benjamin Moser. J'ai reçu Moser sur ma chaîne récemment. Il a écrit, bien sûr, un nouveau livre sur le sionisme et l'opposition juive au sionisme. Et il me semble que cette idée selon laquelle le sionisme ne serait qu'une drôle de façon de désigner Israël est vraiment en train de s' effondrer. Enfin, les gens commencent à comprendre qu'il y a une énorme différence entre les racistes qui veulent un État raciste réservé aux immigrés blancs venus d'Europe et ceux qui veulent réellement un seul pays pour tous, une façon de vivre ensemble, vous savez, et pas simplement un État raciste et une enclave du colonialisme de peuplement européen. Est-ce que vous partagez aussi ce sentiment que le discours lui-même semble être en train de changer ?

#Laith Marouf

C’est certain, le discours a changé, et ces lignes rouges qui encadraient les débats et les discussions — ces normes en quelque sorte admises sur ce qu’on peut dire d’Israël et des idéologies sionistes — ont profondément évolué. Et l’une des raisons, c’est que la population palestinienne, les journalistes citoyens, ont montré au monde entier ce qui se passait. Même si tous les mécanismes de contrôle algorithmique de ces plateformes de réseaux sociaux ont été largement mobilisés pour tenter de museler la voix du peuple palestinien pendant que le génocide était perpétré, des gens du monde entier ont repartagé les publications de ces journalistes citoyens sur le terrain, ce qui a permis de briser cette barrière. Et il existe désormais une conscience collective qu’il est impossible d’effacer. On ne peut pas convaincre quelqu’un qui a vu un génocide de se remettre à soutenir Israël.

Donc, il est impossible de revenir à cela. Et ce qui s’est passé ensuite, c’est que de nombreux citoyens des pays impérialistes ont commencé à se poser encore plus de questions. Quand la répression s’est abattue, dans ces pays, sur ceux qui critiquaient la colonie juive et ses agissements, elle a révélé les mécanismes de contrôle internes de ces pays. Les gens ont donc commencé à s’ interroger non seulement sur les agissements d’Israël sur le terrain, là où se déroulent les massacres, mais aussi sur la manière dont le lobby israélien restreint leurs propres libertés de citoyens dans leur propre pays. Et cela faisait une ou deux générations que les citoyens occidentaux n’avaient plus l’habitude de réfléchir à ces grandes questions. La plupart des citoyens occidentaux ne s’intéressaient même pas vraiment aux élections. Ils bénéficiaient de tout le confort qu’offre la vie dans ces sociétés impériales.

Aujourd’hui, on voit un immense intérêt pour les mécanismes de contrôle à l’intérieur de ces pays, parce que les sionistes en ont abusé pour restreindre les débats au sein de ces sociétés. Et même le mot « sionisme » est désormais entré dans les discussions courantes. Vous savez, je me souviens, il y a un peu plus de vingt ans, quand j’ai commencé à militer, on utilisait le mot « sionisme » et les gens nous disaient : « Qu’est-ce que vous entendez par sionisme ? C’est quoi ? Je n’ai jamais entendu ce mot. » Voilà à quel point les lobbies sionistes étaient puissants en Occident : ils avaient effacé le mot « sionisme » de l’esprit des citoyens de ces pays. Il nous fallait partir de zéro, expliquer ce qu’est le sionisme. Eh bien, maintenant, on dirait que tout le monde sait ce que c’est. Et je pense qu’à la prochaine étape, les gens vont parler de suprématie juive.

C’est comme ça que le débat avance et que la prise de conscience grandit. Aujourd’hui, il est presque inutile d’employer le mot « sionisme », parce que, dans l’esprit des citoyens de ces puissances impériales, la question ne concerne pas seulement la Palestine et les effets du sionisme sur eux, mais aussi la manière dont les institutions juives de ces sociétés occidentales participent à la répression des citoyens de ces pays. Alors, la prochaine question, ce sera : « Pourquoi, par exemple, le Board of Deputies — vous savez, l’organisme qui représente les communautés juives au Royaume-Uni — soutient-il le génocide avec autant d’acharnement ? Et pourquoi s’emploie-t-il à réprimer les citoyens au Royaume-Uni ? » Voilà donc quelle sera la prochaine étape. Nous le voyons. Et c’est pour ça que la sonnette d’alarme retentit dans les esprits au sein du lobby.

#Pascal

Salut, juste un petit mot en passant. La meilleure façon de soutenir cette chaîne, c'est de vous inscrire gratuitement à ma newsletter sur Substack. Vous pouvez aussi nous aider en prenant un abonnement payant sur Substack, ou en achetant certains de nos nouveaux produits dérivés sur neutralitystudies.com. Les liens sont juste en dessous. À bientôt !

#Laith Marouf

Oui, non, je pense que c'est tout à fait ce qui se passe.

#Pascal

Cela dit, vous savez, l'une des choses très importantes à propos du sionisme, c'est bien sûr qu'il peut englober tous les sionistes chrétiens, n'est-ce pas ? Et c'est un point assez important : le sionisme est une invention chrétienne, une invention protestante, qui a été transmise et qu'on assimile maintenant au judaïsme, du fait de ceux qui veulent qualifier d'antisémite tout ce qui est antisioniste. Donc, la question est de savoir si la prochaine étape sera, vous savez, le suprémacisme judéo-chrétien, n'est-ce pas ? Parce que c'est l'œuvre commune de ces deux groupes, et que c'est passé du Royaume-Uni aux États-Unis, avec leurs cinglés évangéliques comme Pete Hegseth et les autres. Mais c'est une bonne chose que ce discours commence à se faire une place dans le débat public. Pensez-vous que les récentes élections en Israël vont avoir un nouvel impact sur la manière dont tout cela est perçu ?

Parce que, vous savez, ils essaient encore de nous faire prendre des vessies pour des lanternes, à grande échelle, sur Twitter et d'autres plateformes, en disant : « Oh, regardez, en Israël, il y a genre deux millions d'Arabes qui peuvent voter, et les Arabes sont représentés au Parlement. Et ces illuminés nous traitent d'État d'apartheid. Dans aucun État arabe, les Juifs ne peuvent voter », et d' autres idioties du même genre. Mais on a reçu énormément, énormément, énormément de réponses qui disaient : « Eh bien, nous ne parlons pas de ceux qui vivent à l'intérieur de l'État occupant. Nous parlons de tous ces six ou sept millions de personnes qui sont exclues. Et, bien sûr, des millions d' Américains qui prennent simplement l'avion pour venir voter, puis repartent à New York pour y vivre leur vie. » Selon vous, comment cette image qu'on donne des élections s'inscrit-elle dans le discours mondial ?

#Laith Marouf

Oui, écoutez, il y a évidemment plusieurs choses à clarifier pour bien comprendre cette relation entre le sionisme chrétien et le sionisme juif. D'abord, beaucoup d'historiens et d'autres spécialistes considèrent que tout commence avec le mouvement sioniste protestant. C'est en partie inexact, parce que le premier sioniste, si l'on peut dire, sans employer le mot « sionisme », c'était Maïmonide, le théologien et philosophe juif qui vivait en Andalousie, à l'époque où la péninsule Ibérique était sous domination musulmane. Alors qu'il voyait les croisades se dérouler dans la

Grande Syrie, il envisageait de faire renaître — mais aussi de créer et de fabriquer — une nouvelle identité juive.

À l'époque, bien sûr, aucun Juif ne parlait hébreu, par exemple, sauf pour des raisons religieuses. Et Maïmonide, qui est en quelque sorte le père de la Kabbale, le judaïsme mystique, a même eu besoin de l'aide d'Ibn Sina, ou Avicenne, pour remanier une partie du vocabulaire hébreu qui n'existait pas pour l'usage quotidien, dans sa tentative de faire renaître une nation juive. Bon, donc, si on veut remonter dans le temps, on peut remonter jusque-là. Il ne s'agit donc pas seulement du sionisme protestant, ou de Herzl et du sionisme, ou des nazis. On peut remonter à une époque où tout cela tournait autour de la création d'une théologie nationaliste juive. Maintenant, les sionistes chrétiens d' aujourd'hui, je pense qu'ils vont devoir rendre des comptes.

Et je me souviens d'avoir vu, il y a quelques semaines, une vidéo de ce prédicateur évangélique aux États-Unis. C'est une vidéo sur TikTok et Instagram qui montre comment, dans l'école de leur église, on enseigne aux enfants — et ce sont des enfants blancs et chrétiens — que les Juifs leur sont supérieurs, qu'il existe un peuple élu, et que ce ne sont pas eux, les chrétiens blancs. Le peuple élu, ce sont les Juifs, et nous devons tout faire pour les servir et les protéger. Donc, c'est une psychose, non ? C'est différent, disons, des premiers sionistes protestants, qui voulaient expulser les Juifs parce qu'ils estimaient que les Juifs nuisaient à leur société. Voilà le trou noir de leur croyance.

Et c'est mieux de les envoyer en Palestine, c'est ça ? Ça revient à dire que nous, les Blancs chrétiens, nous sommes inférieurs. C'est une psychose qui ne peut pas durer, n'est-ce pas ? Et jamais, dans l'histoire de l'humanité, un peuple, surtout un peuple agressif et colonisateur, ne s'est dressé au sommet d'une colline pour dire : « Nous sommes inférieurs. » C'est sans précédent dans l'histoire. Donc ça ne peut pas durer. Même au sein de cette population, la population blanche chrétienne, ils ne vont pas accepter de dire qu'ils sont inférieurs. Alors, imaginons aussi que le sionisme juif s'effondre, que ce soit sur le terrain, en Palestine, ou parce qu'un miracle se produit et que les populations juives en Occident se révoltent contre le contrôle sioniste de leurs institutions, ce qui est très peu probable. Mais faisons comme si, un instant.

Comment les sionistes chrétiens peuvent-ils alors défendre la création d'un État juif sur la terre de Palestine ? Ils ne le peuvent pas. Même s'ils en parlent, ils ne pourront pas recruter des gens pour le faire. Donc, même si les sionistes chrétiens sont importants par leur nombre, aucun d'entre eux ne va faire ses valises et partir coloniser la Palestine à la place d'un colon juif. Et il est inconcevable que les États qui soutiennent maintenant le sionisme juif depuis un siècle se mettent soudain à dire : « Nous, en tant que Blancs chrétiens, avons le droit de coloniser la Palestine. » C'est impossible. Donc oui, même s'il faut mettre en lumière le sionisme chrétien et son importance dans les mécanismes de soutien au sionisme juif, sans le sionisme juif, le sionisme chrétien ne peut pas perdurer.

#Pascal

D’accord. Merci beaucoup pour ces éclaircissements. C’est bien de rappeler quelles sont les véritables dynamiques sociales entre ces différentes factions. Maintenant, passons peut-être à une question plus concrète : les élections en Israël, la position de Netanyahou, celle de l’opposition, et la population arabe d’Israël, au sujet de laquelle je ne suis pas tout à fait sûr des chiffres. Il me semble qu’ils ont remporté une quinzaine de sièges au Parlement. Pensez-vous que cela ait un impact direct sur la manière dont Israël mène ses guerres sur plusieurs fronts, contre pratiquement tous ceux qui l’ entourent ?

#Laith Marouf

Oui, alors, à l’heure actuelle, d’après le décompte définitif qui vient de tomber il y a quelques heures, les listes arabes, prises ensemble, ont obtenu dix-neuf sièges sur cent vingt. Ce chiffre a donc augmenté au cours des dernières heures avec le décompte définitif. Dix-neuf sur cent vingt, ce qui veut dire que l’opposition à Netanyahou, qui a obtenu moins de sièges que le bloc de Netanyahou, devrait former une coalition avec les listes arabes si elle voulait gouverner. Ça n’arrivera pas. Aucun parti sioniste à la Knesset n’a jamais accepté de former une coalition avec les partis arabes. Il y a donc un racisme intrinsèque dans l’ensemble des partis sionistes.

Il y a donc plus de chances que Netanyahou réussisse à attirer dans son bloc certains partis de l’ opposition, notamment le parti Israel Beytenou, qui représente les immigrés russes et qui est dirigé par Lieberman, que de voir l’opposition réussir à détacher du bloc de Netanyahou, disons, le parti de Ben-Gvir ou celui de Smotrich. Je pense donc que nous allons voir Netanyahou gouverner à nouveau. Et à cause de ce racisme et de cette haine généralisés envers les citoyens palestiniens d’ Israël et leurs représentants politiques, ils ne seront invités à participer à aucun gouvernement de coalition. Même l’expression que les Israéliens s’obstinent à employer, « Arabes israéliens », est en elle-même raciste. Ils veulent nier que ces gens sont palestiniens, et ils veulent simplement dire que ce sont des Arabes.

« Ce ne sont pas des Palestiniens. » Donc, les Palestiniens, ça n’existe pas. Et je pense que beaucoup de gens qui ont pris conscience de la situation ces trois dernières années dans les sociétés occidentales se demandent aussi aujourd’hui : pourquoi appelle-t-on ces gens des Arabes israéliens ? Et d’ailleurs, le terme « arabe » est lui-même très racialisé. Les peuples arabes sont les seuls peuples, en anglais — et en français aussi, d’ailleurs — qu’on ne désigne pas par le même nom que leur langue, n’est-ce pas ? On dit « un Français », « le français » ; « un Anglais », « l’anglais » ; « un Chinois », « le chinois ». Mais en anglais, on dit « Arab » et « Arabic ». On nous racialise donc délibérément dans l’esprit des publics occidentaux, alors que nous ne sommes pas un groupe racial. Nous avons des couleurs de peau très diverses, et ainsi de suite, et c’est la langue qui nous rassemble en tant que groupe.

Alors, je sais que je me suis un peu éloigné du sujet, mais quand on regarde ces élections, à mon sens, même si certains médias occidentaux essaient de présenter les choses en disant : « Oh,

Netanyahou a perdu quelques sièges », n'est-ce pas ? Eh bien, quand on regarde la réalité, on voit qu'une très grande majorité de la population — la population de colons, la population colonisatrice — a voté pour Netanyahou ou pour un parti qui avait déclaré qu'il refuserait la création d'un État palestinien ou une solution à deux États. Cela inclut tous les dirigeants des partis sionistes qui ont été élus. Chacun d'entre eux a été interviewé — dix-huit dirigeants — et tous ont dit qu'ils étaient contre la solution à deux États. Ils ne permettront la création d'un État palestinien nulle part, et ils continueront à traquer la résistance. C'est donc une réaffirmation, par la population d'Israël, de son soutien au génocide et au nettoyage ethnique.

#Pascal

Oui, enfin, il y a très peu de chances que l'État sioniste change sa façon d'aborder la Palestine. Pour moi, la question est de savoir s'il y aura un changement dans les autres guerres, par exemple contre le Liban ou contre l'Iran. Donald Trump a déjà annoncé qu'après les élections de mi-mandat, il attaquerait à nouveau l'Iran. Et Netanyahou va probablement l'y encourager et applaudir. Donc, j' imagine que c'est exactement ce dont on a besoin en ce moment. Enfin, il y a aussi un autre discours très raciste qui circule, du genre : « Finissez le travail », n'est-ce pas ? Quel regard portez-vous là-dessus, et sur tous les autres territoires qu'Israël occupe, y compris, bien sûr, cette nouvelle campagne en Cisjordanie, où l'on vient d'expulser environ cinq mille personnes de chez elles à Hébron ? Comment voyez-vous la situation évoluer ?

#Laith Marouf

Oui, comme en Cisjordanie, comme vous le dites, dans la ville de Khalil, ou Hébron, quelques centaines de familles ont aussi été chassées de force de chez elles ce matin. C'est une vaste campagne de nettoyage ethnique en Cisjordanie. On sait qu'au moins quarante villages de la vallée du Jourdain ont été entièrement vidés de leurs habitants dans le cadre de ce nettoyage ethnique. On n'y prête pas beaucoup attention. On parle davantage, bien sûr, des grandes villes palestiniennes ou des violences des colons des collines, comme on les appelle, contre les Palestiniens qui essaient de faire leurs récoltes dans leurs champs. Mais oui, ça s'est accéléré. Personne, dans les sociétés occidentales, ne mettra un terme au nettoyage ethnique en Cisjordanie.

Il va revenir aux Palestiniens de se défendre, et à l'axe de la résistance de leur apporter autant de soutien que possible, parce que le reste du monde va se contenter de regarder. C'est ce que nous avons appris au cours des trois dernières années. Espérons que, vous savez, les effets d'une initiative comme la motion « Le sionisme est un racisme » au sein du Parti vert vont accélérer les conflits internes dans les sociétés occidentales contre le contrôle sioniste. Cela pourrait, d'une manière ou d'une autre, finir par amener les dirigeants politiques des sociétés occidentales à agir réellement conformément à la volonté de leurs peuples. La très grande majorité des gens dans le monde ne veulent pas voir ce génocide se poursuivre. Quant au risque de guerre, nous nous en

rapprochons petit à petit. Un émissaire du Qatar est arrivé en Iran aujourd'hui. Le gouvernement iranien a déclaré avoir reçu une lettre au nom du vice-président, J. D. Vance, mais il ne compte pas en rendre le contenu public.

Ils ne réagiront pas publiquement avant les élections aux États-Unis. Mais il n'y aura pas de cessez-le-feu entre l'Iran et les États-Unis tant que les États-Unis n'auront pas respecté les sept conditions auxquelles les deux pays ont souscrit. Il n'y aura ni fin de la guerre ni discussions tant que ces sept points ne seront pas appliqués. Ils prévoient notamment la cessation de toutes les hostilités en Asie occidentale, au Liban, en Palestine et au Yémen. Je pense donc que le gouvernement iranien est prêt à l'éventualité d'une guerre à tout moment. On voit que Trump et Vance ont annulé certains de leurs événements du week-end. L'Iran a également abattu quelques drones aux alentours d'Ormuz, entre autres. Il y a donc des signes clairs qui laissent penser que la guerre pourrait éclater dans les prochaines heures, peut-être au cours du week-end. Et elle pourrait éclater sans attendre la tenue des élections aux États-Unis.

#Pascal

Relancer la phase des combats trois ou quatre jours avant les élections de mi-mandat, ce serait pousser l'audace encore plus loin. Mais en même temps, ce serait, bien sûr, tout à fait dans le style de Donald Trump. À votre avis, qu'est-ce qui peut en sortir ? Parce que, oui, d'un côté, l'Iran est bien sûr l'un des très rares soutiens de l'axe de la résistance, et son principal moteur. De l'autre, vous savez, Israël terrorise la population palestinienne qu'il contrôle, mais il s'en sert aussi comme bouclier humain, non ?

Je veux dire, l'une des raisons pour lesquelles l'Iran ne pourra probablement jamais frapper les installations vraiment sensibles d'Israël, c'est que cela mettrait automatiquement en danger la vie de dizaines de milliers, voire de centaines de milliers de Palestiniens aussi. Et je pense en particulier au réacteur nucléaire de Dimona ou aux usines de dessalement. Donc, pour une résistance qui s'étend sur plusieurs pays — l'Iran, le Yémen, la Palestine, et ainsi de suite —, il est presque impossible d' obtenir quoi que ce soit contre le sionisme par la seule force militaire. Ou vous, comment voyez-vous les choses ?

#Laith Marouf

Vous savez, quand on revient sur les différentes guerres du siècle dernier pour la libération de la Palestine, il y a eu plusieurs moments où Israël était au bord de l'effondrement. L'un d'eux, bien sûr, c'était en mille neuf cent soixante-treize, quand l'armée syrienne avait libéré tout le plateau du Golan et atteignait les rives du lac de Tibériade, tandis que l'armée égyptienne avançait dans le désert du Naqab. Et, vous savez, si on regarde la situation sur le plan géographique, en gros, Israël allait tomber. C'est à ce moment-là que des menaces de recours à l'arme nucléaire ont été adressées à l' URSS, qui soutenait alors les armées syrienne et égyptienne. Et, vous savez, à ce moment-là, les Soviétiques ont cédé.

Et au lieu de menacer d'utiliser eux aussi l'arme nucléaire si les États-Unis y avaient recours contre Damas et Le Caire, ils ont en fait interrompu toutes leurs livraisons d'armes aux armées syrienne et égyptienne. Ce qui voulait dire qu'au moindre problème, un char syrien ne pouvait tout simplement plus avancer. Il n'y avait plus de pièces de rechange pour le réparer. Et c'est la seule raison pour laquelle Israël n'a pas disparu en mille neuf cent soixante-treize. Aujourd'hui, nous sommes donc dans une situation différente. Il n'y a plus d'URSS qui puisse contrôler l'Axe de la résistance par ses livraisons d'armes. L'Axe de la résistance dépend principalement de sa propre production militaire locale.

Et la menace d'utiliser des armes nucléaires contre l'Iran ne changera rien à l'équilibre militaire, mais elle ouvrira la voie au génocide comme forme normale de guerre dans ce conflit. Israël l'a déjà banalisé ces trois dernières années sur les autres champs de bataille, et l'Iran ripostera de la même manière. Je ne pense pas qu'à ce stade, si une arme nucléaire est utilisée contre sa propre population, l'Iran se souciera de la population palestinienne. Non pas parce que le sort des Palestiniens lui est indifférent, mais parce que ce sera une question de survie. Et Israël participe déjà au génocide des Palestiniens. Donc je ne pense pas que l'Iran se retiendra si une arme nucléaire est utilisée contre lui.

Il attaquera les sites nucléaires d'Israël. Et, vous savez, à quoi cela mènera-t-il ? Comment réagiront les grandes puissances ? Dès qu'on commence à utiliser des armes nucléaires, je pense qu'on entre dans une ère de guerre nucléaire, et il ne sera plus seulement question de la Palestine. Personnellement, je crois qu'Israël et les États-Unis n'utiliseront pas d'armes nucléaires. Je pense qu' elles servent surtout à faire peur. Les États-Unis ne peuvent pas se le permettre, parce que cela ouvrirait la voie à la Russie et à la Chine pour en faire autant sur leurs champs de bataille. Et Israël ne le ferait pas, parce qu'alors la Corée du Nord et la Biélorussie, qui sont des puissances moyennes comme Israël, auraient elles aussi le feu vert pour le faire. Et je ne pense pas que les États-Unis les laisseront faire.

#Pascal

Comment interprétez-vous cette récente visite des Saoudiens, des Turcs et des Pakistanais à Téhéran ? Alexander Mercouris y voit une tentative de la dernière chance pour essayer d'éviter une frappe américaine, mais il estime qu'au fond, ces réunions n'ont rien donné. Selon vous, quel était le but de cette visite ?

#Laith Marouf

Vous savez, j'écoutais un élu démocrate du Congrès il y a quelques heures à peine, et il a dit aux monarchies du Golfe, aux monarchies de la péninsule Arabique, de se préparer à une époque où les États-Unis ne seront plus les garants de leur sécurité. Et les États-Unis ne peuvent pas vraiment entrer en guerre contre l'Iran en ce moment sans perdre beaucoup de matériel militaire et un grand

nombre de soldats, parce qu'à l'heure actuelle, leurs soldats ne sont pas sur le terrain. Ils sont tous en mer ou dans des aéroports, loin de là. Donc, si l'Iran frappe un navire, les pertes seront beaucoup plus lourdes que s'il frappe une base. Alors, quoi que fassent les États-Unis en ce moment, s'ils sont assez stupides pour déclencher une guerre, ce qui, à mon avis, sera le cas, on assistera à des attaques faisant un très grand nombre de victimes parmi leurs propres soldats.

C'est pour ça qu'on a vu ces annonces selon lesquelles l'armée américaine s'entraîne à procéder à des inhumations de masse en pleine guerre, lorsqu'elle ne peut pas évacuer ses morts par hélicoptère ou par avion. Pour la première fois depuis la guerre de Corée, elle s'entraîne donc en partant du principe qu'elle va perdre beaucoup de soldats d'un seul coup et qu'elle ne pourra pas les évacuer. Il faut donc les enterrer sur le champ de bataille et revenir les chercher ensuite. Cela montre qu'ils savent que toute action contre l'Iran entraînera des pertes humaines massives. Alors, pour revenir à cet accord de La Mecque, cette visite nous a appris plusieurs choses, même en l' observant simplement de l'extérieur.

Le premier point, c'est que le ministre saoudien de la Défense, l'émir, est arrivé à bord d'un avion-cargo militaire. Il n'est donc pas venu dans un avion civil. Il transportait donc quelque chose avec lui. L'avion était-il rempli d'or, de palettes de dollars ou d'autre chose ? Quoi qu'il ait apporté, c'était un tribut. Le deuxième point, c'est qu'il est venu avec le chef du renseignement turc. Il n'est pas venu avec le chef de l'armée turque. Cela indique donc d'emblée que l'éventuelle implication de la Turquie dans la guerre contre l'Iran passera par des moyens de renseignement et par la mobilisation de certaines populations turciques d'Iran — la population azerbaïdjanaise, la population turkmène, ou d' autres encore — pour provoquer des troubles.

La Turquie ne s'impliquera pas militairement si cette alliance de La Mecque attaque l'Iran. Il s'agira principalement d'une opération de renseignement. Troisième point : nous avons vu que c'est le dictateur du Pakistan, le dirigeant suprême, le maréchal, qui s'est rendu à cette réunion. C'est donc un autre signe que, si le Pakistan s'engage contre l'Iran, ce sera par l'intermédiaire de son armée, avec des soldats sur le terrain. Nous voyons donc maintenant que les Saoudiens fournissent l'argent, les Turcs le renseignement, et les Pakistanais les soldats.

#Pascal

Et c'est comme ça que se déroulera toute future guerre menée par cette alliance contre l'Iran.

#Laith Marouf

Donc, les choses étaient très claires. Et l'autre chose que l'on constate ici, c'est que les parties qui se sont réunies n'ont publié aucune déclaration commune, ce qui signifie qu'elles ne se sont mises d' accord sur rien. Et cette réunion n'a pas permis de rapprocher leurs points de vue. Je pense aussi que la prochaine guerre élargira la zone des combats. Si l'on regarde la guerre de quarante jours, on voit que le principal champ de bataille était ce triangle entre l'Iran, la Palestine et le Yémen. Eh bien,

maintenant, le conflit va forcément déborder sur le Pakistan, peut-être sur l'Afghanistan, à coup sûr sur la Turquie, et peut-être même plus loin, jusqu'en Égypte, si celle-ci se retrouve impliquée dans une guerre, de quelque manière que ce soit.

#Pascal

Mais vous pensez que les Turcs et les Pakistanais pourraient être assez fous pour se laisser entraîner dans une guerre sur plusieurs fronts contre l'Iran ? Vous pensez que les Américains essaient, en coulisses, de les convaincre, en leur disant : « Écoutez, maintenant, on est cinq à faire la guerre à l' Iran, et chacun aura sa part une fois qu'on l'aura dépecé » ? Vous pensez que quelque chose comme ça se prépare ?

#Laith Marouf

Je pense que oui. Écoutez, ceux qui sont au pouvoir en Turquie, au Pakistan et en Arabie saoudite ne sont pas souverains, n'est-ce pas ? S'il y avait un véritable dirigeant souverain au Pakistan, ce serait le président élu, Imran Khan, qui croupit actuellement en prison, précisément parce qu'il voulait de meilleures relations avec son voisin, l'Iran. Il s'était rendu en Iran à cette époque. Et il s' était opposé à la guerre en Ukraine et avait noué de meilleures relations avec la Russie. Donc, ceux qui sont actuellement aux commandes au Pakistan ont été portés au pouvoir précisément pour créer des problèmes avec l'Iran, les BRICS, la Russie, et ainsi de suite. Je pense donc que la junte pakistanaise se pliera à toutes les directives que lui donneront les Saoudiens et les Américains.

De même pour la Turquie, malheureusement, on voit aujourd'hui que, même si elle a été le pays musulman le plus stable, disons, depuis la Seconde Guerre mondiale, et qu'elle dispose de cette base industrielle et ainsi de suite, Obama lui avait initialement promis qu'elle pourrait retrouver la gloire de l'Empire ottoman, en dominant les Arabes. Cela faisait partie du Printemps arabe, qui était censé aboutir à une domination des Arabes par le Qatar et la Turquie. Et maintenant, comme ce projet a échoué, on lui promet qu'elle pourra se tourner vers l'est, vers les pays d'Asie centrale, et bâtir une sorte d'empire turcique. Mais l'Iran lui barre la route. Les Turcs vont donc être entraînés là-dedans, parce qu'ils ont des visées expansionnistes qui ont été encouragées par l'ordre impérial. Je pense qu'ils se lanceront dans ces guerres.

Ça ne veut pas dire qu'ils vont réussir, ni que ça ne va pas entraîner l'effondrement de leurs propres États. Pour le Pakistan, entrer en guerre contre l'Iran, c'est une mission suicide. La grande majorité de la population est déjà dans la rue, comme on le voit dans les régions frontalières, vous savez, au Baloutchistan, au Cachemire, le long de la frontière avec l'Afghanistan, avec les talibans et tous les partisans de Daech. On parle donc d'une très grande majorité de la population qui s'oppose déjà à ce que fait la junte. C'est la même chose en Turquie. Il y a les alévis, la population chiite, la population arménienne, la population kurde, et puis il y a les nationalistes. Ce serait donc stupide pour la Turquie d'entrer en guerre contre l'Iran. Ça ne ferait qu'accélérer l'effondrement de l'État turc.

#Pascal

Oui, c'est pour ça que je me dis qu'une chose pareille serait peu probable. Mais d'un autre côté, à la lumière de votre analyse, je pense que les rapports de force pourraient conduire à ce genre de pari audacieux, surtout si les États-Unis injectaient beaucoup d'argent pour convaincre ces quelques dirigeants. Et je sais que, selon votre interprétation, tout cela est plus ou moins piloté de manière centralisée par les forces impériales qui émanent de Washington. Donc, vous ne voyez pas cette sorte d'alliance de La Mecque et ce qui se passe comme une façon, pour ces pays, de se libérer de ce carcan et de réorganiser réellement la sécurité locale, mais plutôt comme une vaste mascarade qui, une fois encore, ne fait que masquer les véritables structures de pouvoir. Des structures qui restent de type colonial, où l'Occident et Washington donnent, en gros, leurs ordres à tout le monde. C'est bien ça ?

#Laith Marouf

Oui, si on pense que ces acteurs sont rationnels, on ne comprendra aucune de leurs décisions. On sera toujours sous le choc. Pourquoi font-ils ça ? C'est fou que l'Arabie saoudite ait déclenché une guerre contre le Yémen alors qu'elle n'en avait pas besoin. Eh bien, c'est parce que ce n'est pas un acteur rationnel. Ce n'est pas un acteur souverain. Elle est manipulée par un centre de pouvoir impérialiste. Et, vous savez, quand on examine cette alliance de La Mecque, c'est très important que nous lisions tous l'histoire. Vous savez, à l'époque des tentatives d'unification arabe menées par Gamal Abdel Nasser dans les années mille neuf cent cinquante, les Américains et les Britanniques ont créé un simulacre de pacte, appelé le pacte de Bagdad, plutôt que l'alliance de La Mecque. Ils y ont fait entrer les communistes qui venaient de prendre le contrôle de l'Irak, ainsi que les Jordaniens et d'autres. Et ils présentaient cela comme une alliance souveraine contre les ingérences étrangères et l'ingérence de l'Égypte dans la vie politique de l'Asie occidentale ou de la Grande Syrie.

Ce sont donc exactement les mêmes mises en garde, avec juste un changement aujourd'hui. Et il y a eu plusieurs autres pactes, entre le pacte de Bagdad et l'alliance de La Mecque, qui étaient exactement du même ordre. Leur seul objectif, c'est de répandre cette idée que quiconque résiste à la domination impérialiste et sioniste dans la région est en réalité une marionnette d'une puissance étrangère. Comme aujourd'hui, où l'on prétend que les membres de l'Axe de la résistance sont tous des marionnettes de l'Iran. C'est donc surtout à cela que ça sert. Il ne s'agit jamais vraiment de constituer une puissance souveraine dans la région pour faire face aux ingérences étrangères.

Et la famille Saoud elle-même n'a pas pu se maintenir au pouvoir sans le soutien direct et permanent des Britanniques, puis, finalement, des Américains. Ce serait donc véritablement suicidaire pour elle de lâcher brusquement les États-Unis. Sa propre population a été maintenue sous contrôle par la force brute. Alors, au moment où les États-Unis se retirent, c'est ce qui pousse les Saoudiens à faire venir les Pakistanais et les Turcs dans leur propre pays, parce qu'ils ont peur de leur propre population. Le pacte de La Mecque ne va donc pas apporter la paix. Ce n'est pas vraiment une

question de souveraineté régionale. Il s'agit de faire contrepoids à la puissance de l'Axe de la résistance. Voilà.

#Pascal

Et une forme de blanchiment sous couvert d'autochtonie, qui masque les véritables rapports de force émanant de l'Occident. Merci pour ces éclaircissements. Prenons encore quelques minutes pour parler du Yémen. Je suis d'assez près les reportages de Jon Elmer, d'Electronic Intifada, qui montre remarquablement bien comment les forces yéménites progressent. Et il semble, du moins d'après ces reportages, que la dynamique soit de leur côté, non ? Elles approchent maintenant de la ville de Taëz, ou l'ont déjà encerclée. Et c'est la dernière grande ville avant Aden, comme vous me l'avez expliqué tout à l'heure. Où en est cette guerre aujourd'hui ?

#Laith Marouf

Oui, Taëz est complètement encerclée. En fait, ils sont entrés dans la ville. Il ne reste que deux grands quartiers qui ne sont pas sous leur contrôle. Ils ont pris toute la province de Taëz, mais ils ont laissé plusieurs voies de sortie réservées à ceux qui veulent quitter la ville avec leurs armes légères et de moyen calibre. Ils donnent donc aux derniers résistants, dans les quelques quartiers de Taëz qui échappent encore à leur contrôle, une chance de fuir vers Aden et de ne pas se faire massacrer sur place. Mais je ne pense pas que ces escadrons de la mort wahhabites jusqu'au-boutistes, qui sont maintenant retranchés dans ces quartiers, se rendront ou accepteront de quitter la ville. Beaucoup d'entre eux sont des combattants étrangers. On commence à le constater.

Et ces combattants étrangers sont généralement ceux qui restent jusqu'au bout, parce qu'ils savent que s'ils sont pris, ils sont morts. Ils sont dans une très, très, très mauvaise posture, et personne ne se soucie d'eux, pas même ceux qui les ont payés pour venir au Yémen, dans ce champ de carnage. Une fois capturés, personne ne viendra les défendre. Donc, à Taëz, c'est presque terminé. C'est pour ça qu'on voit les premiers signes d'une concentration de forces en direction de la ville d'Aden. Ces derniers jours, on a vu les attaques menées par les forces armées yéménites contre l'aéroport d'Aden, lorsque deux avions-cargos militaires saoudiens y ont atterri avec du ravitaillement pour les troupes sous contrôle saoudien. En quelques minutes, des missiles balistiques ont frappé ces avions sur le tarmac et détruit les armes qu'ils venaient livrer.

Les Saoudiens sont vraiment en très mauvaise posture pour ravitailler leurs mercenaires au Yémen. Les voies terrestres ont été coupées par les forces armées yéménites dans le nord. Et maintenant, ils ne peuvent plus ravitailler ces milices dans le sud par la mer. Les navires sont des cibles très faciles. Ils sont très lents. Alors, la dernière option des Saoudiens, c'était de se dire : on fait un aller-retour éclair, vous voyez, on livre ces armes et on repart aussitôt. Et ça n'a pas marché. On voit donc les stocks d'armes des mercenaires au Yémen s'amenuiser. Cela va accélérer la libération du Yémen des mercenaires soutenus par l'Arabie saoudite. Et l'étape suivante serait la libération de la ville d'Aden. Si cela se produit, alors seuls cinq pour cent de la population du Yémen échapperont encore au

contrôle du gouvernement de Sanaa. Le territoire échappant à son contrôle sera essentiellement désertique et représentera les deux tiers du territoire yéménite.

Et je ne pense pas que l'armée yéménite descendra des montagnes pour s'aventurer à découvert dans le désert, parce qu'elle serait alors une cible facile pour les attaques aériennes. Si, au moment où Aden tombe, les Saoudiens ne se retirent pas et ne reconnaissent pas le gouvernement de Sanaa, et s'ils continuent alors d'attaquer le Yémen, je pense que les forces armées yéménites entreront dans ce qui est aujourd'hui le territoire saoudien, dans les massifs montagneux d'Asir, de Najran et d' Abha, et tenteront de libérer ces régions. Car, sur le plan militaire, c'est une bien meilleure position pour les forces armées yéménites que de s'aventurer à découvert dans le désert. Et la perspective de perdre du territoire pourrait inciter les Saoudiens à abandonner le reste du Yémen.

#Pascal

Merci beaucoup. Cela paraît tout à fait plausible, et même réalisable. Et la façon dont Ansar Allah a pu frapper les forces saoudiennes avec ses drones et ses missiles… La précision de ces frappes est vraiment frappante. Pensez-vous qu'Ansar Allah se soucie des frontières actuelles du Yémen, telles qu'on les voit sur Google Maps ? Ou pensez-vous que ses objectifs de guerre sont différents ? À quel moment Ansar Allah dirait-il : « Mission accomplie » ?

#Laith Marouf

Eh bien, évidemment, leur priorité, c'est de libérer le territoire yéménite tel qu'il était délimité pendant la Seconde Guerre mondiale. Maintenant, est-ce que les Saoudiens vont les laisser faire, tout simplement ? Manifestement, ils ne veulent même pas laisser les Yéménites récupérer ce territoire. Donc, même si Ansar Allah et l'armée nationale voulaient se contenter de libérer le territoire du Yémen, je ne pense pas que les Saoudiens ou l'alliance impérialiste leur permettraient de vivre en paix. Ils seront donc entraînés à poursuivre la guerre sous une autre forme. Et, en fait, toutes les actions des impérialistes, des sionistes et des wahhabites ont été en quelque sorte suicidaires pour eux-mêmes, non ? Rappelez-vous que c'est l'Occident qui a créé Daech, qui a effacé les frontières tracées par les accords Sykes-Picot.

#Pascal

Oui.

#Laith Marouf

Oui. Après que les mouvements pour l'unité arabe et pour l'unité syrienne des années quarante, cinquante, soixante, soixante-dix et quatre-vingt, le parti Baas et tous les mouvements politiques qui auraient pu unifier la Syrie et le Levant ont été vaincus par l'empire, c'est ce même empire qui a décidé d'effacer les frontières de Sykes-Picot et de permettre à nouveau aux populations

autochtones de nourrir ce rêve. Alors maintenant, les portes de l'enfer ont été ouvertes par l'empire lorsqu'il a tenté de balkaniser les États aux frontières héritées de la colonisation.

#Pascal

D'accord.

#Laith Marouf

Et maintenant, on voit le Premier ministre irakien se rendre en Syrie et serrer la main d'al-Joulani, qui était le numéro deux de Daech, cette organisation qui a tué des centaines de milliers d'Irakiens et de soldats irakiens. Et tout à coup, al-Joulani déclare : « Nous protégeons les sanctuaires chiites en Syrie et nous les ouvrons aux pèlerinages. » C'est le chef d'un escadron de la mort wahhabite, celui-là même qui disait que les sanctuaires étaient une hérésie et qu'il fallait détruire ces sanctuaires chiites. Tout à coup, tout cela nous montre à quel point même les marionnettes de l' impérialisme sont faibles : elles sont obligées de renoncer à une si grande partie de la propagande sur laquelle reposait tout leur pouvoir, qu'il s'agisse du Premier ministre irakien ou de cet al-Joulani.

Donc, je pense qu'on va continuer à voir les régimes vassaux d'Asie occidentale prendre des mesures clairement suicidaires, parce que ce sont les ordres qu'ils ont reçus. Cela va contraindre l' axe de la résistance, dont la priorité est simplement de mettre fin au génocide en Palestine et au nettoyage ethnique au Liban, à élargir ses objectifs pour viser un changement complet de régime en Asie occidentale.

#Pascal

Waouh. Si cette interprétation est juste, alors toutes les décisions que prennent actuellement les impérialistes ne vont en fait qu'accélérer ce processus, parce qu'ils semblent perdre énormément de contrôle et de pouvoir. Je veux dire, si vous avez raison, ils sont en train de sacrifier leurs propres régimes fantoches, non ? Parce que c'est la dernière chose qu'ils peuvent faire, et ça leur serait égal. Mais dans cette logique, vous ne miseriez pas sur la capacité de ces régimes fantoches à encore infléchir le cours de la libération de l'Asie occidentale.

#Laith Marouf

Je ne pense pas qu'on verra l'un de ces régimes changer de position, n'est-ce pas ? Il pourrait y avoir du changement dans des pays comme la Turquie. Mais, vous savez, Erdogan a écarté de nombreux nationalistes de l'armée, entre autres. Donc, vous savez, il reste de l'espoir pour certaines sociétés. Mais à mes yeux, les impérialistes et les sionistes essaient de retarder l'inévitable. L' inévitable, c'est la fin de la colonie juive, la libération de la Palestine. Vous savez, l'existence même de la colonie juive, ça relève vraiment du dix-huitième siècle. Ce n'est même pas du vingtième siècle. Et les régimes vassaux, les dictatures absolues dirigées par des familles, et ainsi de suite, sont eux

aussi abjects à notre époque, au vingt et unième siècle. Et l'existence d'Israël ou de ces monarchies absolues dépend à cent pour cent de la puissance militaire illimitée de l'empire. Or, cette puissance n' est pas disponible.

Il y a donc quelque chose d'inéluctable dans l'effondrement de ces sociétés et de ces États fabriqués de toutes pièces, illégitimes. Ce qu'on voit, ce sont les États-Unis et tout l'ordre impérialiste occidental qui essaient simplement de retarder l'inévitable. Et cela veut dire brûler ce qu'on a en main, non pas parce qu'on sait qu'on va y gagner quelque chose, mais simplement pour ralentir l' avancée, et cannibaliser des composantes de l'empire pour tenter d'en renforcer le cœur, alors que certaines de ses parties s'effondrent. On voit comment les États-Unis cannibalisent les États européens, en les obligeant à leur acheter du gaz et du pétrole au lieu de s'approvisionner auprès de la Russie ou d'autres sources, et ainsi de suite. Tout cela témoigne donc d'un désespoir, et montre que l'empire est prêt à se couper la main pour ralentir les choses. Mais il sait qu'au bout du compte, il devra très probablement se couper un bras entier. Il s'agit simplement de retarder l'inévitable.

#Pascal

Oui, quand on commence à ronger ses propres os, on sait qu'on est arrivé au bout du bout : l'empire qui meurt de faim. Mais Leif, merci beaucoup pour vos reportages, pour vos analyses et pour votre façon d'éclairer la situation dans son ensemble. Ceux qui veulent vous suivre doivent, bien sûr, aller avant tout sur Free Palestine TV. Où peuvent-ils vous retrouver ailleurs ?

#Laith Marouf

Oui, notre site, c'est freepalestine.video. Vous y trouverez les liens vers nos réseaux sociaux. Nous sommes sur YouTube, X, Rumble et bien d'autres plateformes. Vous pouvez aussi faire un don si vous appréciez les contenus que nous produisons. Nous réalisons chaque jour des reportages de terrain et des mini-documentaires au Liban et dans la région. Il y a aussi une boutique où vous pouvez acheter des produits dérivés si ça vous plaît. Donc, notre site, c'est freepalestine.video, et vous pouvez nous retrouver sur tous les réseaux sociaux sous le nom de Free Palestine TV.

#Pascal

Je mettrai tous les liens dans la description ci-dessous. Je vous invite tous à aider et à soutenir le travail de Leif et de son équipe. Leur contribution journalistique est très importante, et nous ne manquerons pas de le recevoir à nouveau. Leif, merci beaucoup de nous avoir accordé de votre temps aujourd'hui. Merci beaucoup, Pascal. À bientôt.